Le constat est flagrant. Après deux mois de fermeture du littoral, la nature a repris ses droits. Le haut de plage de Tamarone qui était à cette époque marqué par les passages répétés des randonneurs, s'est à nouveau revégétalisé naturellement.

Une cicatrisation, qui prouve que le sentier des douaniers du Cap Corse, n'a plus été fréquenté durant le confinement. Constat confirmé quelques minutes plus tard par Anthony, l'agent de la Collectivité de Corse, gestionnaire du site, qui était en train de relever les compteurs de fréquentation, au lieu-dit Poggialone, entre Tamarone et Santa-Maria. *« En cette période, nous notions jusqu'à 200 passages jour. La petite dizaine affichée durant les deux mois, doit correspondre aux vaches ou sangliers qui sont passés à cet endroit. »*

À l'entrée du site, Philippe est en train de bricoler sa paillotte, en espérant une ouverture début juin.

« Avec le cahier des charges qui risque d'être imposé, ma terrasse se limitera à 25 couverts… On verra. »

« On a l'impression de renaître »

La plage encore en tenue d'hiver avec ses banquettes de posidonies, sélectionne naturellement la distanciation réglementaire, pour poser sa serviette. En cette fin de matinée lorsque le mercure affichait un bon 24°, seule une jeune femme profitait des chauds rayons de soleil. L'heure à laquelle François-Marie, Remy et Ange, trois copains bastiais habitués des lieux, débarquaient pour randonner jusqu'à la tour de Santa-Maria. *« Ça fait du bien ! Ce sont nos retrouvailles que nous fêtons par un pique-nique sur le sentier. Nous étions impatients de retrouver l'endroit. Quel plaisir en cette saison, on va tenter la baignade. »*

Laurence et la petite Christelle 10 ans, qui pratiquent aussi toute l'année le sentier, ont passé le confinement en appartement à Bastia. *« Hier nous étions sur les hauteurs de Furiani et aujourd'hui, nous redécouvrons les charmes et odeurs du littoral. »*

Un rêve de 29 ans qui était resté dans l'état pour Anaïs rencontrée à la tour de Santa Maria. Un amour caché demeuré platonique, que le confinement a réveillé. *« Quand l'enfermement sera terminé, je parcourrai le sentier du Cap »*, s'était-elle promis. Hier, elle était à l'épreuve. *« Je vais essayer d'arriver à Centuri, où quelqu'un viendra me récupérer. Combien reste-t-il de parcours ? »*

Enzo armé d'une canne à pêche et Marie-France de Bastia, partis à pied de Macinaghju, se rassurent en s'informant sur le panneau à l'entrée du site. *« On va pique-niquer à la chapelle. Quel bonheur ! On a l'impression de renaître après le confinement et de retrouver la liberté. »*

ALAIN CAMOIN

Avec le déconfinement, c'est l'heure des retrouvailles pour les adeptes du sentier des douaniers de la pointe du Cap Corse.

François-Marie, Remy et Ange, trois copains bastiais habitués des lieux, étaient *« impatients de retrouver l'endroit. »*
ALAIN CAMOIN

Enzo et Marie-France, partis à pied de Macinaghju, s'informent sur l'itinéraire en regardant le panneau à l'entrée du site.
ALAIN CAMOIN